

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[27. Paris, Lundi 27 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

27. Paris, Lundi 27 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-03-27

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3705, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

27 Paris, lundi 27 mars 1854

Il y avait du monde hier soir chez Mad. de Boigne, le nonce, Viel Castel, Flavigny, Mérode, Henri de Mortemart, Lebrun, M. d'Osmond, les duchesses de Maillé,

Mesdames de Chastenay, de Flavigny, Mortier, de Fizensac, & C'était plein.
On y était fort occupé de l'affaire et Montalembert. Tout le monde me paraît avoir envie qu'elle s'arrange ; quelque chose qui soit une réparation pour l'Empereur sans être une faiblesse pour Montalembert. Quand on a vraiment envie de s'arranger, il faut être bien maladroit pour n'y pas réussir. Il est vrai qu'il y a de grands exemples, car je persiste à croire que votre Empereur a toujours eu envie de s'arranger. Le nonce est en blâme ouvert de l'Autriche ; elle aurait dû prendre son parti et se mettre en parfaite sûreté en Italie en s'alliant avec l'occident. Il est évidemment très inquiet pour son propre pays.

De chez Mad. de Boigne chez le Duc de Broglie. Rien que le petit cercle intime, et plus occupé de Cromwell que de Montalembert. George d'Harcourt arrive de Londres, très frappé de l'animation de tout le pays. Les dernières publications ont fait un très grand effet. On approuve pleinement Lord John. On trouve que Clarendon sous sa dépêche du 23 mars 1853 vous a fait trop de concessions en acceptant, toutes vos idées négatives sur l'avenir de Constantinople. Certainement votre Empereur a fait là, une provocation qui lui a mal tourné. Que dira-t-il de l'article du Moniteur, et du commentaire du Times sur les ouvertures de Kisseeff aux Tuilleries ? Il est vrai que des conversations laissent moins de traces que les dépêches.

2 heures

Adieu, adieu. J'ai eu du monde toute la matinée. Merci des sécurités que vous me donnez. Je m'arrangerai pour n'avoir pas froid, et je prendrai très probablement le convoi de 7 h. du matin. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 27. Paris, Lundi 27 mars 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-03-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5113>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 27 mars 1854

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
-------	--------	------	------

Histoire de la République d'Angleterre et de Cromwell: François Guizot 1854
1649-1658

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

27

Paris - lundi 27 mars 1814³⁷⁰⁵

Il y avait du monde hier
soir chez Mme de Flavigny, le nonce, Billosta,
Flavigny, Mérode, Henri de Mortemart,
Lebrun, M^e Moncoud, la duchesse de Maille,
Mesdames de Chastenay, de Flavigny, Mortier
de Fisenac, &c. C'était petit. On y était
fort occupé de l'affaire de Montalbert.
Tout le monde me paroit avoir envie qu'elle
s'arrange ; quelque chose qui soit une
réparation pour l'Empereur sans être
une faiblesse pour Montalbert. Lorsqu'
on n'a vraiment envie de s'arranger, il
faut être bien maladroite pour ne pas
réussir. Il est vrai qu'il y a de
grands exemples, car je persiste à croire
que notre Empereur a toujours eu
envie de s'arranger.

Le nonce est en blâme devant de
l'Autriche ; elle aurait dû prendre son
parti et se mettre en parfaite sûreté

les Italiens en s'alliant avec l'Occident. Il est
évidemment très inquiet pour son propre pays.
me donnez. Je m'arrangerai pour n'avoir pas
prob, et je prendrai très probablement le
convoi le 7 h. du matin. Adieu.

Le ch^ez Braineth de Boigne chez le duc
de Broglie. Bien que le petit cercle intime,
et plus occupé de Crémieu qu de Paris.
Balembert, George d'Arcoeur arrive de
Londres, très frappé de l'animation de tout
le pays. Les dernières publications ont fait
un très grand effet. On approuve plénierement
l'ordre Vrba. On trouve que Clarendon fait
peu de concessions en acceptant toute la
décision négative sur l'armistice de Constantinople.
Certainement notre Empereur a fait là
une provocation qui lui a mal tourné. Que
disa-t-il de l'article du Montan et du
Commentaire du Ting Serbes, ouvertures de
Kitchener aux Turcs? Il est vrai que
les conversations laissent moins de place
que le répétition.

2 heures.

Adieu, adieu. J'ai eu du monde toute
la matinée. Merci des félicités que vous